

AU

l'
auditorium
radiofrance

Philhar'Intime

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE

DIMANCHE 9 JUIN 2024 - 16H

radiofrance



**l'orchestre
philharmonique**

 **radiofrance**

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

TARMO PELTOKOSKI piano

musiciens de l'**ORCHESTRE PHILHARMONIQUE
DE RADIO FRANCE**

NATHAN MIERDL violon

JÉRÉMY PASQUIER alto

JÉRÔME PINGET violoncelle

LUDWIG VAN BEETHOVEN

Trio pour violon, alto et violoncelle n°5 en ut mineur, opus 9 n°3

Allegro con brio

Adagio con espressione

Scherzo, allegro molto vivace

Presto

23 minutes environ

JOHANNES BRAHMS

Quatuor avec piano n° 1 en sol mineur, opus 25

Allegro

Intermezzo (Allegro, ma non troppo)

Andante con moto

Rondo alla zingareze (Presto)

40 minutes environ

Ce concert présenté par Benjamin François sera diffusé le vendredi 28 juin à 20h
sur France Musique et francemusique.fr

EN SAVOIR PLUS EN FLASCHANT CE CODE FRANCE MUSIQUE



LUDWIG VAN BEETHOVEN 1770 - 1827

Trio pour violon, alto et violoncelle n°5 en ut mineur, opus 9 n°3

Composé à Vienne entre 1796 et 1798. **Dédié** au comte Johann Georg von Browne.

Le trio à cordes, de l'extérieur, c'est un quatuor qui aurait perdu son second violon ; sous un autre angle, on peut y voir la transposition musicale du boulevardier *ménage à trois* ; mais l'erreur la plus fatale reste de le confondre avec une formation voisine : celle où, placés de part et d'autre du piano, le violon et le violoncelle peuvent rivaliser, entre eux et avec lui, d'éloquence mélodique. En comparaison, le trio à cordes danse sur un fil, entretenant, pour progresser, un équilibre instable et éphémère. Éphémère au point que les ensembles constitués, rassemblant violoniste, altiste et violoncelliste, sont rares, et que le répertoire, comparé à celui du quatuor, est resté singulièrement exigu jusqu'à la deuxième moitié du XX^e siècle.

Du moins y a-t-il peu d'œuvres inutiles, et lorsque Schoenberg, au lendemain d'une opération à cœur ouvert, ou Mozart, avec son inépuisable *Divertimento*, se sont lancés dans l'aventure, c'est qu'ils avaient quelque chose de bien particulier à dire. L'aventure, en effet, c'est la nécessité de se passer d'un violon supplémentaire complétant l'harmonie et de poursuivre cet équilibre impossible entre trois partenaires qui ne peuvent s'unir qu'à deux contre un. Mais, sauf à découvrir une volée de manuscrits dans les malles closes d'un inconnu parti depuis longtemps pour un lointain voyage, Beethoven reste, avec cinq partitions, le compositeur le plus fécond en matière de trios à cordes.

Plongeant vers le grave, à l'unisson, pour affronter une résistance-ressort qui les propulsera vers l'aigu, les trois archets n'auront pourtant rien de plus remarquable à offrir, en guise de premier thème, qu'une brassée de formules de cadence. Leur neutralité mélodique réservera au second thème le monopole de l'expressivité. Schubert a dû l'avoir souvent en mémoire. L'*Adagio* offre à l'auditeur la grâce d'une de ces mélodies méditatives, quasi-religieuses, dont le charisme semble viser à l'universel. En contraste, le *Scherzo* frappe par une vigueur exempte de brutalité et une évidence tonique. Le final, d'une rare richesse d'invention, juxtapose des motifs récurrents et des surprises, selon le principe du rondo (couplets/refrains), un rondo quasi-improvisé, bousculé par les saillies de l'inspiration, et qui s'achève à la sauvette, sur la pointe des pieds...

Gérard Condé

PODCAST

Disponible sur franceculture.fr
et l'appli Radio France



Des histoires merveilleuses.

Des histoires merveilleuses,
d'hier et d'aujourd'hui,
pour grands et petits.

«Gulliver», «Moby Dick», «Les Malheurs de Sophie»...
À chaque période de vacances scolaires, découvrez
une collection de classiques éternels, à écouter
en famille en voiture ou au coin du feu, pour accompagner
une sieste dans le hamac ou le moment du coucher.



L'esprit
d'ouver-
ture

JOHANNES BRAHMS 1833 - 1897

Quatuor avec piano n° 1 en sol mineur opus 25

Composé à Hamm, achevé en septembre 1861. **Créé** à Hambourg le 16 novembre 1861 avec Clara Schumann au piano. **Dédié** au Baron Reinhard von Dalwigk.

Prévenu de la visite d'un compositeur français (le jeune Vincent d'Indy, en l'occurrence), Brahms aurait maugréé : « impossible ! Un compositeur français ? Ça n'existe pas... » Il reçut quand même cet admirateur inattendu. Une quinzaine d'années plus tard, c'est sans réticence qu'il accueillit Massenet, venu à Vienne, pour la création de *Werther* ; obligeance ou curiosité, il accepta même d'y assister, au fond d'une loge, le nez dans la partition et sans un regard pour la scène...

Né au cœur d'une époque où le théâtre lyrique régnait si despotiquement sur la vie musicale qu'il semblait impossible de se faire un nom et de vivre de son art sans lui payer tribut, Brahms poussa l'indifférence, sinon l'aversion, jusqu'à ne laisser aucune esquisse significative d'un projet d'opéra. L'abondance et les qualités expressives de ses lieder comme de ses chœurs ne laissent pourtant aucun doute sur sa connaissance des ressources de l'art vocal. Mais, à l'instar de Bach, Brahms ne voulait pas contraindre son inspiration, à épouser les formes et le rythme d'une action extérieure...

La symphonie et le quatuor à cordes étaient l'objet de sa prédilection, mais l'héritage beethovenien devait lui sembler si rude à assumer qu'il attendit d'avoir atteint la maturité pour s'y confronter. Il fit donc antichambre, si l'on peut dire, en empruntant des chemins de traverse : le concerto pour piano et le quatuor avec piano qui y ressemble, avec cette différence que le piano n'est plus traité en soliste mais occupe, par rapport aux cordes, le rôle complémentaire des vents dans la symphonie. C'est pour cette raison, sans doute, que Schoenberg a choisi le *Quatuor avec piano en sol mineur* pour doter le catalogue de Brahms (en 1937) d'une symphonie posthume.

Le vaste *Allegro* initial frappe par la richesse de l'invention mélodique qui rend presque impossible, sans le secours de la partition, de distinguer les deux thèmes principaux de l'exposition (et celui du développement), tant ils baignent dans un flot continu d'imitations, de fractionnements et d'amplifications, de contractions et d'amplifications. Le grand violoniste Joseph Joachim, premier lecteur de l'œuvre, s'y est d'ailleurs égaré et, trompé sur la légitimité de ce labyrinthe, émit un jugement défavorable. Preuve que, si instructive soit elle, l'approche analytique peut cacher ce qu'elle cherche à mettre en évidence.

L'*Intermezzo* occupe la place du Scherzo. Il en offre le plan (avec un milieu plus animé, suivi de la reprise), la pulsation à trois temps (héritée du Menuet), mais le choix du mode mineur pour un mouvement voué, de façon héréditaire, à l'insouciance – par contraste avec le mouvement lent (qu'il le précède – comme c'est le cas – ou qu'il le suive) est si typique de Mendelssohn qu'une référence à l'*Intermezzo (Allegro appassionato en la mineur à 6/8)* du *Songe d'une nuit d'été* ne serait pas hors de propos.

La précision *con moto* n'est pas inutile au milieu du XIX^e siècle où l'*andante (allant)* tendait vers l'*adagio*, faute de quoi la mélodie prendrait l'allure d'un cantique un peu mièvre. C'est bien d'un chant qu'il s'agit, dont la véhémence tout intérieure et le lyrisme font

imaginer, au départ, ce que pourrait être un air ou un trio dans un opéra utopique. Pour le rendre compatible avec les réalités du théâtre lyrique, il faudrait lui couper les ailes, les pattes, le bec et la queue. Brahms a fait le bon choix.

Le final folklorisant, feu d'artifice détroussant les parias voyageurs du seul patrimoine que leur concèdent les nantis, évite magistralement le piège tendu par Beethoven à ses successeurs : achever le parcours par une ascension vers les cimes qui se révèle, trop souvent, laborieuse.

G. C.

CES ANNÉES-LÀ :

1796 : Parution des *Années d'apprentissage* de *Wilhelm Meister* de Goethe.

1798 : Avant la première bataille marquante de la campagne d'Égypte, Napoléon galvanise ses soldats en proclamant : « Du haut de ces pyramides quarante siècles vous contemplent ».

1861 : La Guerre de Sécession ravage l'Amérique du nord. Échec de *Tannhäuser* à l'Opéra de Paris. Dickens publie *Les Grandes Espérances*.

POUR EN SAVOIR PLUS :

- Hector Berlioz, *À travers chants* (Symétrie). Une évocation technique et poétique incomparable des œuvres de Beethoven.
- Patrick Favre-Tissot, *Beethoven* (Bleu-nuit éditeur). Richement illustrée, cette biographie condensée est aussi accessible que documentée aux meilleures sources.
- André Boucourechliev, *Beethoven* (Le Seuil). L'approche artistique d'un compositeur.
- Brigitte François-Sappey, *Johannes Brahms, chemins vers l'absolu* (Fayard). Un essai pénétrant en symbiose avec l'espace mental complexe du compositeur, qui concilie magistralement les approches biographique et analytique.
- *Brahms par ses lettres* (Actes sud). Présenté et commenté avec autant d'à-propos que de discrétion par Christophe Looten, compositeur et grand connaisseur de la musique germanique, ce choix des lettres (sur les 7000 conservées malgré le souhait de Brahms qu'elles fussent détruites), et la qualité de la traduction qu'il en offre, sont aussi attrayants qu'exemplaires.

Le chef d'orchestre finlandais Tarmo Peltokoski est devenu premier chef invité en janvier 2022 par la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. Il est le premier chef à occuper ce poste en 42 ans d'histoire de l'orchestre.

En mai 2022, il a été nommé directeur musical et artistique de l'Orchestre symphonique national de Lettonie. Il entame son mandat lors de la saison 22/23. Il est ensuite nommé premier chef invité du Rotterdams Philharmonisch Orkest. En août 2022, à l'âge de 22 ans, il achève son premier cycle du *Ring* de Wagner au festival Bel Canto d'Eurajoki. En décembre 2022, Peltokoski a été nommé directeur musical de l'Orchestre national du Capitole de Toulouse à compter de la saison 2023/2024.

La saison dernière, il a fait des débuts très réussis avec le Hr-Sinfonieorchester, l'Orchestre Philharmonique de Radio France et l'Orchestre philharmonique de Rotterdam.

Au cours de l'été 2022, il s'est produit au Rheingau Musik Festival, au Schleswig-Holstein Musik Festival, au Beethovenfest Bonn et au Musikfest Bremen.

Au cours de la saison 2022/2023, Tarmo Peltokoski a dirigé le Hong Kong Philharmonic, le Toronto Symphony Orchestra, le RSB Berlin, le Hallé Orchestra, le Konzerthausorchester Berlin, le Düsseldorfer Symphoniker, le Göteborgs Symfoniker, le San Diego Symphony et l'Orchestre national du Capitole de Toulouse, ainsi que le Los Angeles Philharmonic au Hollywood Bowl. Il est retourné au festival Bel Canto d'Eurajoki pour diriger *Tristan und Isolde*.

Au cours de la saison 2023/2024, il dirige *Don Giovanni* à l'Opéra national de Finlande, la *Symphonie n°4* de Mahler et un cycle complet des concertos pour piano de Prokofiev avec Jan Lisiecki, avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen. En juillet 2024, il dirige la *Symphonie n°9* de Bruckner à Toulouse et *Le Crépuscule des dieux* de Wagner à Riga.

Il fait ses débuts avec l'Orchestre de l'Académie nationale de Sainte-Cécile et avec l'Orchestre philharmonique d'Oslo.

Il a travaillé et travaillera avec des solistes tels que Yuja Wang, Asmik Grigorian, Matthias Goerne, Jan Lisiecki, Julia Fischer, Golda Schultz, Martin Fröst, Janine Jansen, Leonidas Kavakos, Chen Reiss et Sol Gabetta.

Tarmo Peltokoski a commencé ses études avec le professeur émérite Jorma Panula à l'âge de 14 ans et a étudié avec Sakari Oramo à l'Académie Sibelius. Il a également suivi l'enseignement de Hannu Lintu, Jukka-Pekka Saraste et Esa-Pekka Salonen.

Également pianiste reconnu, il a étudié le piano à l'Académie Sibelius avec Antti Hotti. Son jeu au piano a été récompensé lors de nombreux concours et il s'est produit en tant que soliste avec tous les grands orchestres finlandais.

Tarmo Peltokoski a signé un contrat d'artiste exclusif avec Deutsche Grammophon en 2023.

En 2022, il a reçu le prix Lotto au Rheingau Musik Festival et, en 2023, il a reçu l'OPUS Klassik pour son enregistrement avec la Deutsche Kammerphilharmonie Bremen.

En outre, Tarmo Peltokoski a également étudié la composition et l'arrangement, et apprécie particulièrement la comédie musicale et l'improvisation.

Né à Francfort-sur-le-Main, Nathan Mierdl commence l'apprentissage du violon à cinq ans en Allemagne. Il entre ensuite au Conservatoire de Dijon dont le cursus le mène vers la classe de Christophe Poiget Il obtient son Master au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris en 2018 dans la classe de Roland Daugareil. Pendant ses études, il a suivi l'enseignement de l'Académie de l'Orchestre philharmonique de Radio France, puis celle de l'Orchestre de Paris, tremplins qui lui permettront de rentrer à l'Orchestre National de France, puis de devenir violon solo à l'Orchestre Philharmonique de Radio France, un an plus tard.

Par ailleurs, il est lauréat de concours prestigieux. En 2018, il obtient le deuxième prix du Concours International Yehudi Menuhin, ainsi que le prix des auditeurs Internet, le prix de la pièce contemporaine composée pour le concours, et le prix « Talent exceptionnel ». Il avait auparavant obtenu le premier prix du concours international Ludwig Spohr de Weimar en 2013, le deuxième prix au concours international de violon de Mirecourt en 2014 et des prix aux concours Rodolfo Lipizer et Ginette Neveu en 2015.

Ces distinctions lui ont permis d'être invité régulièrement à se produire en tant que soliste avec des orchestres tels que la Staatskapelle Weimar, l'Orchestre de l'Opéra national de Lorraine, l'Orchestre de Dijon-Bourgogne et le London Philharmonic Orchestra. Nathan se produit dans de nombreux festivals, tels que le Gstaad Menuhin Festival, le Festival des Arcs, ainsi que le Festival Radio France de Montpellier-Occitanie, et dans certaines des plus belles salles européennes de la musique classique, comme le Wigmore Hall à Londres, le Victoria Hall à Genève ou encore l'Auditorium de Radio France à Paris. Il a eu l'occasion de partager la scène avec des artistes comme Régis Pasquier, Kirill Gerstein, Shekku Kanneh-Mason, Anna Vinnitskaya, Sarah Nemtanu, Adrien La Marca, Roland Pidoux, Michel Dalberto, Henri Demarquette mais aussi avec de grands ensembles, tels que le Quatuor Modigliani ainsi qu'avec des membres du Quatuor Belcea. Pour approfondir son exploration de la musique de chambre, il crée en 2015 le quatuor Gaïa, avec lequel il obtient son master de musique de chambre en 2019 dans la classe de Jean Sulen. Il rejoint en 2022 le trio Metral aux côtés de Laure-Hélène Michel et de Victor Metral. Nathan joue un violon de Stephan Von Baehr, spécialement conçu pour lui.

JÉRÉMY PASQUIER *alto*

Jérémy Pasquier a étudié l'alto au CNSMD de Paris, dans la classe de Sabine Toutain. Depuis lors, il a participé à de nombreux festivals (Pablo Casals à Prades, Radio France et Montpellier, Clairvaux, Jeunes Talents, Musicales de Bagatelle...), où il a rencontré des artistes tels que Jean-Bernard Pommier, Claire Désert, Marielle Nordmann, Roland Pidoux ou Philippe Muller. Jérémy Pasquier est membre du Trio à cordes Jacob, aux côtés de Sarah et Raphaël Jacob, avec lequel il se produit régulièrement. En 2010, Jérémy Pasquier intègre l'Orchestre Philharmonique de Radio France. Il joue un alto de Pietro Giovanni Mantegazza fait à Milan en 1796.

JÉRÔME PINGET *violoncelle*

Né à Lyon en 1972, Jérôme Pinget a appris le violoncelle au CNR de Lyon avec Jean-Bernard Baudot, puis au CNSMD de Paris avec Jean-Marie Gamard. Il a également travaillé avec Jean Mouillère, Jean Hubeau, Gérard Caussé, Menahem Pressler, Jan Talich, Bernard Greenhouse, Valentin Erben. Co-fondateur du Quatuor Gabriel, ensemble avec piano au sein duquel il a joué durant quatorze ans, il a remporté des prix internationaux à Florence, Vercelli, Vienne, et signé des enregistrements concertants (oeuvres de Thérèse Brenet, de Reynaldo Hahn) et de musique de chambre (Fauré, Lekeu, Chausson, Reynaldo Hahn, Dvořák...).

Il est entré dans le tutti de l'Orchestre Philharmonique de Radio France en 1999 avec Marek Janowski, et devenu 2^e violoncelle solo en 2007 avec Myung-Whun Chung. Il est ou a été membre de divers ensembles constitués : l'Académie de La Chapelle royale de Dreux, Les Phil'art-cellistes, le Trio delle Onde avec Martin Blondeau et Fabrice Coccitto (avec qui il joue aussi en duo depuis plus de vingt-cinq ans), le Trio La Folia, etc. Il a joué en 2017 le *Concerto pour violoncelle* de Charles-Marie Widor dans l'église Saint-François-de-Sales de Lyon, dont la tribune Cavaillé-Coll était tenue par l'organiste-compositeur. A l'Auditorium de Radio France, il a déjà eu le privilège de partager la scène des concerts Philhar'intime avec Renaud Capuçon, Adam Laloum, Benjamin Grosvenor, et nombre de ses talentueux collègues de l'Orchestre Philharmonique.

22H-23H

LAURENT GOUMARRE

CÔTÉ CLUB.



ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK *directeur musical*

Depuis sa création par la radiodiffusion française en 1937, l'Orchestre Philharmonique de Radio France s'affirme comme une formation singulière dans le paysage symphonique européen par l'éclectisme de son répertoire, l'importance qu'il accorde à la création (plus de 25 nouvelles œuvres chaque saison), la forme originale de ses concerts, les artistes qu'il convie et son projet artistique, éducatif et citoyen. Cet « esprit Philhar » trouve en Mikko Franck – son directeur musical depuis 2015 – un porte-drapeau à la hauteur des valeurs et des ambitions de l'orchestre, décidé à faire de chaque concert une expérience humaine et musicale. Son contrat a été prolongé jusqu'à août 2025, garantie d'un compagnonnage au long cours. Myung-Whun Chung, Marek Janowski et Gilbert Amy l'ont précédé. L'orchestre a également été dirigé par de grandes personnalités, d'Aaron Copland à Gustavo Dudamel en passant par Pierre Boulez, John Eliot Gardiner, Lahav Shani, Mirga Gražinytė-Tyla, Daniel Harding, Marin Alsop ou encore Barbara Hannigan qui, depuis septembre 2022, est sa Première artiste invitée pour trois saisons. L'Orchestre Philharmonique partage ses concerts parisiens entre l'Auditorium de Radio France et la Philharmonie de Paris. Il est par ailleurs régulièrement en tournée en France et dans les grandes salles et festivals internationaux (Philharmonie de Berlin, Isarphilharmonie de Munich, Elbphilharmonie, Alte Oper de Francfort, Musikverein et Konzerthaus de Vienne, NCPA de Pékin, Suntory Hall de Tokyo, Gstaad Menuhin festival, Festival d'Athènes, Septembre musical de Montreux, Festival du printemps de Prague...) Mikko Franck et le Philhar développent une politique ambitieuse avec le label Alpha. Parmi les parutions les plus récentes, « Franck by Franck » avec la *Symphonie en ré mineur*, un disque consacré à Richard Strauss proposant *Burlesque* avec Nelson Goerner, et *Mort et transfiguration*, un disque Claude Debussy regroupant *La Dama de élue*, *Le Martyre de saint Sébastien* et les *Nocturnes* ; un enregistrement Stravinsky avec *Le Sacre du printemps*, un disque de mélodies de Debussy couplées avec *La mer* ; un disque Chostakovitch (*Symphonie n° 14*) avec Asmik Grigorian et Matthias Goerne ; et les *Quatre derniers Lieder* de Richard Strauss avec Asmik Grigorian. Les concerts du Philhar sont diffusés sur France Musique et nombre d'entre eux sont disponibles en vidéo sur le site de radiofrance.fr/francemusique et sur ARTE Concert. Avec France Télévisions, le Philhar poursuit ses *Clefs de l'Orchestre* animées par Jean-François Zygel à la découverte du grand répertoire. Aux côtés des antennes de Radio France, l'orchestre développe des projets originaux qui contribuent aux croisements des esthétiques et des genres (concerts-fiction sur France Culture, *Hip Hop Symphonique* sur Mouv' et plus récemment *Pop Symphonique* sur France Inter, *Classique & Mix* avec Fip ou les podcasts *Une histoire et...* *Oli* sur France Inter, *Les Contes de la Maison ronde* sur France Musique...).

Conscient du rôle social et culturel de l'orchestre, le Philhar réinvente chaque saison ses projets en direction des nouveaux publics avec notamment des dispositifs de création en milieu scolaire, des ateliers, des formes nouvelles de concerts, des interventions à l'hôpital, en milieu carcéral et un partenariat avec Orchestres à l'école. L'Orchestre Philharmonique de Radio France et Mikko Franck sont ambassadeurs d'UNICEF France.

Saison 23-24

Un rendez-vous avec le Philhar, c'est une expérience à partager ! Mikko Franck et les musiciens invitent à renouveler le temps du concert. Ils tissent des passerelles entre les formes, cultivent la curiosité et invitent des artistes qui leur sont fidèles comme Myung-Whun Chung, son directeur musical honoraire, Barbara Hannigan, sa Première artiste invitée, Daniel Harding, John Eliot Gardiner, Jukka Pekka Saraste, Pablo Heras-Casado, Santtu-Matias Rouvali, Marin Alsop, Andrés Orozco-Estrada, Mirga Gražinytė-Tyla, Leonardo García Alarcón ou encore Tarmo Peltokoski. Le Philhar compte aussi de nouvelles collaborations cette saison : Sakari Oramo, Kristiina Poska, Simone Young et Jaap van Zweden. Parmi les autres chefs invités, citons encore Peter Eötvös, qui fête avec l'orchestre ses 80 ans, ou Pascal Rophé pour le festival IRCAM Manifeste ; mais également Emilia Hoving, Lucie Leguay et Adrien Perruchon qui sont, tous trois, passés par le Philhar comme cheffes assistantes et timbalier solo.

Côtés solistes, notons la présence d'Asmik Grigorian, qui ouvre la saison des concerts à Radio France, Patricia Kopatchinskaja, Emanuel Ax, Sol Gabetta, Jean-Yves Thibaudet, Leonidas Kavakos, Nicolas Altstaedt, Maria Duenas, Fatma Saïd, Antoine Tamestit, Anna Prohaska, Yunchan Lim... Sans oublier bien sûr les artistes associées de la saison, Vilde Frang et Alice Sara Ott. Temps fort de la saison, Mikko Franck propose un coup de projecteur sur les sept symphonies de Sibelius, qu'il dirige en trois concerts les 10, 11 et 12 avril 2024, ainsi que le *Concerto pour violon* avec Hilary Hahn.

À cette occasion, et tout au long de la saison 23-24, le Philhar revisite quelques grandes partitions écrites entre 1892 et 1924, c'est-à-dire durant les 30 années de composition de l'œuvre symphonique de Sibelius : une période charnière, apportant de vraies révolutions musicales, de la *Symphonie « Pathétique »* de Tchaïkovski au dodécaphonisme de Schoenberg, en passant par Mahler, Debussy, Stravinsky, Berg, Charles Ives ou Aaron Copland...

Toujours en quête de répertoires à découvrir, l'Orchestre Philharmonique de Radio France joue encore et toujours la musique d'aujourd'hui. Parmi les quelque 25 commandes et créations programmées, citons le *Stabat Mater* de Benjamin Attahir ; *Inlandsis* de Camille Pépin ; les *Saarikoski Songs* de Kaija Saariaho ; *Nucleus* de Jean-Louis Agobet ; l'*Oratorium Balbulum* et un *Concerto pour harpe* de Peter Eötvös ; une nouvelle œuvre pour chœur et orchestre de Michèle Reverdy ; un *Concerto pour deux accordéons et orchestre* de Théo Mérieux ; le *Dream Requiem* de Rufus Wainwright ou encore une nouvelle version de *Sonosphère* d'Elzbieta Sikora. Orchestre de radio, le Philhar affirme plus que jamais sa synergie avec les antennes de Radio France. Au-delà de la diffusion de ses concerts sur France musique, l'Orchestre développe des projets spécifiques tels que le Prix France Musique Sacem de la musique de film (hommage à Maurice Jarre en 2024), le *Hip Hop Symphonique* avec Mou'v', *Classique & Mix* avec Fip, les *Pop Symphoniques*, des podcasts jeune public *Oli en concert* et *Les Clefs* de l'Orchestre de Jean-François Zygel avec France Inter et *Les Contes de la Maison ronde* avec France Musique.

À la recherche de nouveaux formats, l'Orchestre Philharmonique de Radio France propose cette saison une nouvelle série de programmes courts de moins de 70 minutes sans entracte.

ORCHESTRE PHILHARMONIQUE DE RADIO FRANCE

MIKKO FRANCK directeur musical

JEAN-MARC BADOR délégué général

Violons solos

Hélène Callerette, premier solo
Nathan Mierdl, premier solo
Ji Yoon Park, premier solo

Violons

Cécile Agator, deuxième solo
Virginie Buscail, deuxième solo
Marie-Laurence Camilléri, troisième solo
Pascal Odden, premier chef d'attaque
Juan-Fermin Ciriaco, deuxième chef d'attaque
Eun Joo Lee, deuxième chef d'attaque
Emmanuel André
Cyril Baletton
Emmanuelle Blanche-Lormand
Martin Blondeau
Floriane Bonanni
Florent Brannens
Anny Cher
Guy Comentale
Aurora Doise
Françoise Feyler-Perrin
Rachel Givélet
Louise Grindel
Yoko Ishikura
Mireille Jardon
Sarah Khavand
Mathilde Klein
Jean-Philippe Kuzma
Jean-Christophe Lamacque
François Laprévote
Amandine Ley
Arno Madoni
Virginie Michel
Ana Millet
Florence Ory
Céline Planes
Sophie Pradel
Olivier Robin
Mihaëla Smolean
Isabelle Souvignet
Anne Villette

Altos

Marc Desmons, premier solo
Christophe Gaugué, premier solo
Fanny Coupé, deuxième solo
Aurélia Souvignet-Kowalski, deuxième solo
Daniel Wagner, troisième solo
Marie-Emeline Charpentier
Julien Dabonneville
Clémence Dupuy
Sophie Groseil
Élodie Guillot
Leonardo Jelveh
Clara Lefèvre-Perriot
Anne-Michèle Liénard
Frédéric Maindive
Benoît Marlin
Jérémy Pasquier

Violoncelles

Éric Levionnois, premier solo
Nadine Pierre, premier solo
Adrien Bellom, deuxième solo
Jérôme Pinget, deuxième solo
Armance Quéro, troisième solo
Jean-Claude Auclin
Catherine de Vençay
Marion Gaillard
Renaud Guieu
Karine Jean-Baptiste
Jérémie Maillard
Clémentine Meyer-Amet
Nicolas Saint-Yves

Contrebasses

Christophe Dinaut, premier solo
Yann Dubost, premier solo
Wei-Yu Chang, deuxième solo
Édouard Macarez, deuxième solo
Étienne Durantel, troisième solo
Marta Fossas
Lucas Henri
Thomas Kaufman
Simon Torunczyk
Boris Trouchaud

Flûtes

Mathilde Calderini, première flûte solo
Magali Mosnier, première flûte solo
Michel Rousseau, deuxième flûte
Justine Caillé, piccolo
Anne-Sophie Neves, piccolo

Hautbois

Hélène Devilleneuve, premier hautbois solo
Olivier Doise, premier hautbois solo
Cyril Ciabaud, deuxième hautbois
Anne-Marie Gay, deuxième hautbois et cor anglais
Stéphane Suchanek, cor anglais

Clarinettes

Nicolas Baldeyrou, première clarinette solo
Jérôme Voisin, première clarinette solo
Manuel Metzger, petite clarinette
Victor Bourhis, clarinette basse
Lilian Harismendy, clarinette basse

Bassons

Jean-François Duquesnoy, premier basson solo
Julien Hardy, premier basson solo
Stéphane Coutaz, deuxième basson
Hugues Anselmo, contrebasson
Wladimir Weimer, contrebasson

Cors

Alexandre Collard, premier cor solo
Antoine Dreyfuss, premier cor solo
Sylvain Delcroix, deuxième cor
Gérôme Viallon, deuxième cor
Xavier Agagué, troisième cor
Stéphane Bridoux, troisième cor
Isabelle Bigaré, quatrième cor
Bruno Fayolle, quatrième cor

Trompettes

Alexandre Baty, première trompette solo
David Guerrier, première trompette solo
Jean-Pierre Odasso, deuxième trompette
Javier Rossetto, deuxième trompette
Gilles Mercier, troisième trompette et cornet

Trombones

Patrice Bucher, premier trombone solo
Antoine Ganaye, premier trombone solo
Ayméric Fournès, deuxième trombone et trombone basse
Raphaël Lemaire, trombone basse
David Maquet, deuxième trombone

Tuba

Florian Schuegraf

Timbales

Jean-Claude Gengembre
Rodolphe Théry

Percussions

Nicolas Lamothe, première percussion solo
Jean-Baptiste Leclère, première percussion solo
Gabriel Benlolo, deuxième percussion solo
Benoît Gaudelette, deuxième percussion solo

Harpes

Nicolas Tülliez

Claviers

Catherine Courtnot

Cheffes assistantes

Clara Baget
Lucie Leguay

Administrateur

Mickaël Godard

Responsable de production / Régisseur général

Patrice Jean-Noël

Responsable de la coordination artistique

Federico Mattia Papi

Chargées de production / Régie principale

Idoia Lalapy
Mathilde Metton-Régimbeau
Hélène Queneau

Stagiaire Production / Administration

Pauline Lumeau

Régisseurs

Philippe Le Bour
Alice Peyrot

Responsable de relations médias

Diane de Wrangel

Responsable de la programmation éducative et culturelle et des projets numériques

Cécile Kauffmann-Nègre

Déléguée à la production musicale et à la planification

Catherine Nicolle

Responsable de la planification des moyens logistiques de production musicale

William Manzoni

Responsable du parc instrumental

Emmanuel Martin

Chargés des dispositifs musicaux

Philémon Dubois
Thomas Goffinet
Nicolas Guerreau
Sarah-Jane Jegou
Kostas Klybas
Amadéo Kotlarski

Responsable de la Bibliothèque d'orchestres et la bibliothèque musicale

Noémie Larrieu

Responsable adjointe de la Bibliothèque d'orchestre et bibliothèque musicale

Marie de Vienne

Bibliothécaires d'orchestres

Giordano Carnevale
Pablo Rodrigo Casado
Aria Guillotte
Parissa Rashidi
Julia Rota

105.1 Paris
fip.fr

ALL
YOU
NEED
IS FIP



1^{er} site
de rencontres
musicales



**RADIO
FRANCE**

CONCERTS

24-25

 **radiofrance**

Gérard la Monnaie

SAISON 24/25

ABONNEZ- VOUS !

MAISONDELARADIOETDELAMUSIQUE.FR

ONF

l'orchestre
national de france

radiofrance

CRISTIAN MACELARU
DIRECTEUR MUSICAL

OΦ

l'orchestre
philharmonique

radiofrance

MIKKO FRANCK
DIRECTEUR MUSICAL

ch

le
chœur

radiofrance

LIONEL SOW
DIRECTEUR MUSICAL

ma

la
maîtrise

radiofrance

SOPH JEANNIN
DIRECTRICE MUSICALE





Soutenez-nous !

Avec le soutien de particuliers, entreprises et fondations, Radio France et la Fondation Musique et Radio – Institut de France, œuvrent chaque année à développer et soutenir des projets d'intérêt général portés par les formations musicales.

En vous engageant à nos côtés, vous contribuerez directement à :

- Favoriser l'accès à tous à la musique
- Faire rayonner notre patrimoine musical en France et à l'international
- Encourager la création, les jeunes talents et la diversité musicale

VOUS AUSSI, **ENGAGEZ-VOUS** À NOS CÔTÉS
POUR **AMPLIFIER** LE POUVOIR DE LA **MUSIQUE**
DANS **NOTRE SOCIÉTÉ** !

ILS NOUS SOUTIENNENT :

avec le généreux soutien d'

Aline Foriel-Destezet

Mécène Principal

La Poste

Mécène d'Honneur

Covéa Finance

Mécènes Bienfaiteurs

Fondation BNP Paribas

Orange

Mécènes Ambassadeurs

Fondation Groupe ADP

Fondation Orange

Le Cercle des Amis

Pour plus d'informations,
contactez Caroline Ryan, Directrice du mécénat,
au 01 56 40 40 19 ou via fondation.musique-radio@radiofrance.com

**Fondation
Musique & Radio**

Radio France • INSTITUT DE FRANCE



RADIO FRANCE

PRÉSIDENTE-DIRECTRICE GÉNÉRALE **SIBYLE VEIL**

DIRECTION DE LA MUSIQUE ET DE LA CRÉATION

DIRECTEUR **MICHEL ORIER**

DIRECTRICE ADJOINTE **FRANÇOISE DEMARIA**

SECRÉTAIRE GÉNÉRAL **DENIS BRETIN**

PROGRAMME DE SALLE

COORDINATION ÉDITORIALE **CAMILLE GRABOWSKI**

RÉDACTEUR EN CHEF **JÉRÉMIE ROUSSEAU**

GRAPHISME **HIND MEZIANE-MAVOUNGOU**

MAQUETTISTE **PHILIPPE PAUL LOUMIET**

IMPRESSION **REPROGRAPHIE RADIO FRANCE**

Ce programme est imprimé sur du papier PEFC qui certifie la gestion durable des forêts

www.pefc-france.org



Le Concert de 20h

Tous les soirs, un concert enregistré
dans les plus grandes salles du monde



photo : © Christophe Abramowitz / RF

Du lundi au dimanche

À écouter sur le site de **France Musique**
et sur l'appli **Radio France**

